MARIE STUART 1542–1587

Sonnet (« L’ire de Dieu par le sang ne s’appaise »)

L’ire de Dieu par le sang ne s’appaise
De bœufs, ny boucs, espandu sur l’autel,
Ny pas encens, ou sacrifice tel,
Le souverain ne reçoit aucun aise.

Qui veut, Seigneur, faire œuvre qu’il te plaise,
Il faut qu’il ayt sa foy en l’Immortel,
Avec espoir, charité au mortel,
Et bien faisant, que ton loy il ne taise.

L’oblation, qui t’est fort agréable,
C’est un esprit en oraison constant,
Humble et dévot, en un corps chaste estant.

O tout puissant, soit moy si favorable,
Que pour tousjours ces grâces dans mon cœur
Puissent rester à la gloire et honneur

VA, TU MÉRITERAS
(Autre anagramme de Marie Stuart)